

xviii.ch

JAHRBUCH DER SCHWEIZERISCHEN GESELLSCHAFT  
FÜR DIE ERFORSCHUNG DES 18. JAHRHUNDERTS

ANNALES DE LA SOCIÉTÉ SUISSE POUR L'ÉTUDE  
DU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE

ANNALI DELLA SOCIETÀ SVIZZERA PER LO STUDIO  
DEL SECOLO XVIII

VOL. 10/2019

© 2019 Schwabe Verlag, Schwabe Verlagsgruppe AG, Basel, Schweiz  
[www.schwabeverlag.ch](http://www.schwabeverlag.ch)  
Layout: Dunja Cometti  
Satz: Gabriel Dubois  
ISBN 978-3-7965-3948-0  
ISSN 1664-011X

## Rezensionen / Recensions / Recensioni

**Michèle Crogiez Labarthe, Juan Manuel Ibeas Altamira et Alain Schorderet (éd.), *Savoir et civisme. Les sociétés savantes et l'action patriotique en Europe au XVIII<sup>e</sup> siècle. Actes du colloque de Berne (20-22 septembre 2012)*, Genève, Slatkine, 2017, 411 p.**

Quels sont les idéaux qui guident les sociétés savantes du XVIII<sup>e</sup> siècle? Quel rapport y a-t-il entre les réflexions développées par les membres de ces sociétés et leur action publique? Quels sont les profils des personnes impliquées dans ces institutions? Quel a été l'impact du phénomène associatif sur la société et la politique de différentes régions du continent européen? Les actes du colloque organisé à Berne en septembre 2012<sup>1</sup> par Michèle Crogiez Labarthe, Juan Manuel Ibeas Altamira et Alain Schorderet s'articulent autour de ces questions et apportent des nouveaux détails sur le phénomène associatif en France, dans l'espace helvétique et dans les péninsules italienne et ibérique au siècle des Lumières. Par ses questionnements et son approche, l'ouvrage s'insère dans une tradition historiographique qui remonte aux travaux pionniers d'Ulrich Im Hof sur la sociabilité d'Ancien Régime<sup>2</sup>. La *Sozietätsbewegung* est interrogée à l'aide de grilles conceptuelles telles que la typologie des sociétés et les particularités régionales de ce mouvement. L'attention est portée principalement sur les aspects du phénomène associatif qui éclairent les développements ultérieurs de la société européenne, en remontant aux racines des dynamiques sociales et politiques du XIX<sup>e</sup> siècle.

Comme la plupart des actes de colloque qui couvrent un sujet vaste et multi-forme, cet ouvrage s'avère particulièrement précieux pour le lecteur intéressé à des sociétés, des figures ou des contextes régionaux spécifiques. En ce sens, il

---

1 Et pas au mois de mars comme affirmé – curieusement – dans l'introduction du volume.

2 Ulrich Im Hof, *Das gesellige Jahrhundert: Gesellschaft und Gesellschaften im Zeitalter der Aufklärung*, Munich, C. H. Beck, 1982.

constitue un complément idéal aux autres publications collectives qui ont suivi cette même perspective de recherche<sup>3</sup>.

Les contributions sont réparties dans l'ouvrage en fonction des régions géographiques abordées. La première section du volume est dédiée principalement à la France. Le milieu académique fait l'objet de trois contributions: Jean-Pierre Schandeler présente le système de division thématique introduit au sein de l'Académie des inscriptions et des belles-lettres de Paris à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, Florence Catherine étudie les échanges entre le savant bernois Albrecht von Haller (1708-1777) et les académiciens français, et Patrizia Delpiano analyse le processus de légitimation des disciplines scientifiques à travers deux études de cas (le mesmérisme et la nouvelle chimie de Lavoisier). Alfredos Steinhauer met en évidence le rôle joué par les Sociétés royales d'agriculture dans la construction d'un discours économique hégémonique dans la France de la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle alors que Yves-Claude Lequin se concentre sur la construction de la notion de « technologie » à cette même époque, en lien avec le développement (tardif) des instituts d'enseignement technique français. Les deux autres contributions de cette première section offrent un regard plus large sur l'ensemble de l'Europe: Anton Serdeczny porte son attention sur la manière dont les savants s'approprient le discours sur la réanimation pour propager leur vision de l'ordre social, alors qu'Antonio Trampus s'intéresse à la tournure prise par les débats de nature constitutionnelle dans le dernier tiers du XVIII<sup>e</sup> siècle, en concentrant son attention sur deux éléments qui l'ont influencée: les loges maçonniques et la nouvelle conception séculaire de la science qui se développe à cette époque.

La deuxième section de l'ouvrage rassemble des contributions précieuses pour l'étude du phénomène associatif dans l'espace helvétique. À l'aide d'un manuscrit édité dans ces mêmes actes, Nicolas Morel décrit le regard critique du directeur de la Bibliothèque de Berne, Sinner de Ballaigues (1730-1787), sur la Société helvétique. Rolf Graber s'intéresse à la *Helvetisch-vaterländische Gesellschaft* de Gerwi, fondée en 1762 à l'initiative du Zurichois Johann Jakob Bodmer en

---

3 Voir notamment Klaus Garber et Heinz Wismann (éd.), *Europäische Sozietätsbewegung und demokratische Tradition. Die europäischen Akademien der Frühen Neuzeit zwischen Frührenaissance und Spätaufklärung*, Tübingen, Max Niemeyer, 1996, 2 vol.; et Daniel-Odon Hurel et Gérard Laudin (dir.), *Académies et sociétés savantes en Europe (1650-1800)*, Paris, Honoré Champion, 2000.

concurrence directe avec la même Société helvétique<sup>4</sup>. Le contexte lausannois fait l'objet des études de Gerrendina Gerber-Visser, qui s'intéresse à la tentative d'implanter une société-sœur de la Société économique de Berne dans la ville de Lausanne dans les années 1760, et Helder Mendes Baiao, qui analyse les contributions du romancier Samuel Constant de Rebecque (1729-1800) dans les débats autour de thèmes rousseauistes qui ont lieu au sein de la Société littéraire de Lausanne. Catherine Santschi, pour sa part, offre un précieux survol des sociétés savantes et d'utilité publique genevoises des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. René Roca présente la *Landwirtschaftlich-ökonomische Gesellschaft*, une société économique tardive fondée dans le canton conservateur de Lucerne au début du XIX<sup>e</sup> siècle, alors que Peter Lehmann montre à quel point le diplomate Charles Pictet de Rochemont (1755-1824) tire parti de ses connaissances et de son réseau scientifique lors de sa mission diplomatique au congrès de Vienne. Dans une contribution richement documentée, Rossella Baldi s'intéresse à la figure méconnue du pasteur vaudois Élie Bertrand (1713-1797) et à la destinée de son phénoménal cabinet de curiosités.

La troisième section rassemble les articles qui portent sur les régions méridionales de la péninsule italienne (écrites, il faut le préciser, dans la langue de Dante). Les milieux associatifs du Royaume de Sicile font l'objet des contributions de Francesco Ruvolo, qui détaille les événements qui ont conduit à la fondation de l'*Accademia Peloritana dei pericolanti* de Messine à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, et de Danilo Siragusa, qui analyse la tentative des milieux maçonniques de Palerme d'influencer les politiques de réforme féodale du royaume à travers des faux historiques à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Cristina Passetti et Pasquale Matarazzo, en revanche, concentrent leur attention sur le Royaume de Naples. La première s'occupe de la diffusion de la pensée du réformateur napolitain Antonio Genovesi (1713-1769) par l'action d'un de ses disciples, l'abbé Antonio Jerocades (1738-1805), dans les milieux maçonniques calabrais, alors que le second présente des projets de réforme élaborés par les membres de quelques loges et sociétés savantes provinciales du royaume

---

4 Une initiative qui n'était sans doute pas étrangère aux divergences autour de la notion de patriotisme qui opposaient le même Bodmer à l'un des fondateurs de la Société helvétique, le Bâlois Isaak Iselin. Sur ce sujet, voir Simone Zurbuchen, « Patriotismus und Nation: der schweizerische Republikanismus des 18. Jahrhunderts », in Michael Böhler *et al.* (éd.), *Republikanische Tugend. Ausbildung eines Schweizer Nationalbewusstseins und Erziehung eines neuen Bürgers*, Genève, Slatkine ; Paris, Honoré Champion, 2000, p. 151-181.

(dont, entre autres, l'*Accademia degli Speculatori* de Lecce et l'*Accademia dei Pescatori Catrilidi* de Cosenza) dans le dernier tiers du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Le développement et les dynamiques du phénomène associatif dans la péninsule ibérique font l'objet de la dernière section du volume. Les trois premières contributions portent sur le milieu académique : Maria Victoria López-Cordón Cortezo analyse l'activité de trois institutions qui contribuent à l'exercice du pouvoir de la couronne espagnole au XVIII<sup>e</sup> siècle (la Bibliothèque royale, l'Académie espagnole et l'Académie du bon goût), Eva Velasco Moreno s'intéresse aux origines et au profil sociologique des membres de l'Académie royale d'histoire d'Espagne et présente un projet patriotique élaboré par ces derniers en 1760, et Maria Luísa Malato-Borrallho introduit l'Académie médicale portopolitaine, une académie scientifique de province sans aucun appui étatique ni protection royale. Les autres contributions de cette section comblent une lacune historiographique sur les sociétés économiques espagnoles, communément connues sous le nom de « *Sociedades Económicas de Amigos del País* »<sup>5</sup>. Aux aperçus proposés par Inmaculada Arias de Saavedra Alías et Gloria Angeles Franco Rubio s'ajoutent les travaux de Cécile Mary Trojani et Alberto Angulo Morales sur la *Real Sociedad Bascongada de Amigos del País* (la société économique du Pays basque), la contribution d'Olegario Negrín-Fajardo sur l'influence de ces sociétés économiques sur l'œuvre du réformateur Gaspar Melchor de Jovellanos (1744-1811), et l'analyse des rapports entretenus par le poète Meléndez Valdés (1754-1817) avec les sociétés économiques basque, aragonaise et madrilène, par Juan Manuel Ibeas Altamira.

Le lecteur trouvera également des renseignements utiles dans les « éléments de bibliographie générale » situés au début de l'ouvrage. Il faut pourtant signaler qu'il ne s'agit pas d'une bibliographie exhaustive sur le thème des sociétés savantes des Lumières : l'abondante littérature sur les sociétés écossaises, par exemple, est presque totalement absente malgré son intérêt indéniable dans le cadre d'un tel colloque, alors qu'y sont mentionnées de nombreuses publications qui portent sur des contextes géographiques différents de ceux qui sont abordés dans le volume.

Damiano Bardelli (Université de Lausanne)

5 Les sociétés économiques espagnoles ont été quelque peu négligées dans la littérature récente. Aucune contribution ne leur est dédiée par exemple dans Koen Stapelbroek et Jani Marjanen (éd.), *The Rise of Economic Societies in the Eighteenth Century. Patriotic Reform in Europe and North America*, Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2012.